



Goma-Gisenyi :
Nous sommes ensemble





Editeurs : Desiree Lwambo et Francine Nabintu Murhebwa
Tous droits réservés pour tous pays
Copyright ©2013 par HEAL Africa, Goma, RDC
Copyright photos: HEAL Africa et Vision Jeunesse Nouvelle
Layout : Justin Kasereka & Martin Lukongo
Impression : Imprimerie Golgotha/Goma /RDCongo

Contact : zwanck@gmail.com

Cette publication contient:

Des images, chansons et poèmes sortis de trois éditions de la Semaine de la Paix Transfrontalière (2011-2013);
Des cartes postales que les jeunes Rwandais et Congolais ont conçu lors de la Semaine Transfrontalière (Pour la paix je veux.../ pour la paix je vais);
L'historique de la Semaine de la Paix avec l'exemple détaillé de l'édition de 2012;
Des textes par des amis et des partenaires dans la Semaine de la Paix, notamment:

La jeunesse africaine à l'épreuve de l'avenir : rêver, créer, organiser par Godefroid Kă Mana	07
Introduction par Francine Nabintu Murhebwa et Desiree Lwambo	11
Pourquoi le « crossborder peaceweek » ? par Jackson Batumike	14
Le travail transfrontalier pour la paix : ensemble un avenir paisible peut devenir réalité par Christiane Kayser	34
Soyons des artisans de paix par Alexis Hagenimana	44
Construire la paix – traverser les frontières par Thomas Roesser	56
Communiqué conjoint de jeunes de Gisenyi et de Goma en marge de la Journée Internationale de la Paix 2013	64
L'atelier transfrontalier des jeunes de l'Angola et de la RDC: faire tomber les frontières mentales ! par Pierre Fichter	68



LA JEUNESSE AFRICAINE A L'EPREUVE DE L'AVENIR : RÊVER, CREER, ORGANISER

Préface

Godefroid Kā Mana

Président de *Pole Institute*

Aujourd'hui, dans les fortes aspirations qui portent la jeunesse de la Région des Grands Lacs, l'expérience du Service Civil pour la Paix (SCP) où les jeunes de la RDC et du Rwanda se rencontrent, discutent et partagent leurs idées pour un nouveau vivre-ensemble entre leurs pays est très riche d'enseignements concrets et d'espérances magnifiques. Elle l'est à un triple titre : d'abord comme expression de la puissance des rêves qu'il convient de libérer dans les générations montantes partout en Afrique ; ensuite comme manifestation de l'énergie de l'homme créateur, capable de rompre vigoureusement avec les atavismes désastreux et les habitudes destructrices dont la guerre est l'incarnation macabre dans la Région des Grands Lacs ; enfin comme exaltation du besoin d'organisation pour ouvrir de nouveaux horizons aux institutions et aux personnalités capables de promouvoir une paix durable entre les peuples et entre les pays.

La puissance des rêves ardents

Ce qui frappe dans le travail abattu par le SCP, c'est sa concrétisation d'un besoin profond qui vit au cœur des peuples du Rwanda et du

Congo ainsi que partout en Afrique : le besoin de grands rêves pour mieux vivre ensemble dans la paix, dans la concorde, dans l'harmonie et dans le bonheur. Une personne, une communauté, une société valent ce que valent la puissance et la fécondité de ce type de rêves : le dynamisme de l'imagination par lequel on brasse de splendides utopies pour le présent et pour l'avenir.

En matière de recherche de solution aux grands problèmes de l'existence humaine, tout commence par cette capacité de rêver fort, de rêver haut, de rêver grand, de voir loin et de viser tous les possibles et même l'impossible pour changer la réalité en profondeur. Pour les jeunes d'Afrique, c'est l'acquisition du pouvoir de rêver qui me semble essentielle aujourd'hui. Ce pouvoir me paraît d'autant plus essentiel que le risque majeur pour la jeunesse est de se fourvoyer dans de fausses et de mauvaises utopies : les rêves de fuir l'Afrique dans l'espoir de réussir ailleurs, les désirs de s'assurer une vie facile par des moyens moralement répréhensibles, le souci d'une grandeur factice fondée sur un enrichissement illicite et déployée dans une visibilité sociale d'ostentation mirobolante. Ces utopies négatives cassent tous les ressorts de grands rêves pour changer l'Afrique à l'intérieur et de l'intérieur, comme dirait la militante malienne Aminata Traoré, à partir de l'énergie d'une jeunesse qui veut une autre société et qui en porte en elle-même les harmoniques les plus fascinantes. La recherche d'une paix durable dans nos pays africains même, ensemble et dans l'ardeur des réflexions et des actions communes casse les ressorts de ces mauvais utopies, au profit d'un travail de construction d'un grand futur.

Construire la rationalité de l'homme des grands rêves, c'est le premier pas dans la direction de l'invention d'une Afrique où les jeunes seraient les bâtisseurs d'avenir. C'est ce que le Service Civil pour la Paix fait avec les jeunes du Rwanda et de la RDC.

L'énergie de l'homme créateur

Savoir rêver en permanence de changer une société est une disposition essentielle qui épanouit et déploie une manière d'être qui me semble indispensable à la jeunesse aujourd'hui : le développement de la confiance dans toutes les énergies de créativité qui couvent au plus profond des personnes et des sociétés. Cette disposition épanouit et déploie également une manière de penser : le développement des forces d'optimisme face à tous les problèmes de l'existence. Elle épanouit et déploie aussi une manière de vivre : le développement des énergies positives qui solidifient les liens sociaux et nourrissent les ambitions des hommes afin de les faire coopérer devant les défis vitaux pour les relever avec force. Elle épanouit et déploie enfin un mode fondamental d'agir : le développement de la puissance du concret pour transformer radicalement les conditions de vie et promouvoir un type de relation au monde essentiellement tourné vers les changements qui améliorent la qualité de l'existence. Si le continent africain veut affronter le problème des jeunes avec les vraies chances de le résoudre, c'est à la construction d'un tel mode de rationalité

qu'elle devrait s'atteler d'urgence. Appelons ce mode la rationalité de l'homme créateur.

Construire cette rationalité est une tâche de première importance dans nos sociétés où tout est à bâtir dans tous les domaines essentiels à la vie. Et surtout dans la Région des Grands Lacs où la paix durable est la condition pour l'émergence d'une telle rationalité. Le SCP et ses partenaires l'ont compris.

La force concrète de l'organisation

Dans le monde actuel où les individus et les peuples sont confrontés aux logiques des compétitions implacables, la rationalité à développer dans les couches jeunes des populations africaines doit être la logique de l'organisation. Savoir organiser et savoir s'organiser est la clé de toute victoire dans l'espace mondial qui est une guerre à tous les niveaux : guerre économique, guerre politique, guerre culturelle, guerre spirituelle. La civilisation actuelle qui structure le monde n'est fructueuse que pour les personnes et les peuples qui refusent l'esprit d'amateurisme, d'approximation, de dissipation de forces et de dictature de l'à peu près. La rationalité à déployer dans un tel contexte est celle de la lutte contre le hasard, contre la prédominance des impensables et contre le laisser-aller en tant que manière d'être, de penser, de vivre et d'agir.

Les jeunes d'Afrique ne pourront réussir dans un tel monde que s'ils en maîtrisent les impératifs, les normes, les valeurs et les protocoles d'action. Cela exige que la culture de l'organisation devienne le fond de leurs manières de comprendre la vie et d'en modeler le sens. Mais il y a quelque chose de fondamental qu'il est impératif de savoir : l'organisation pour vivre dans le monde d'aujourd'hui exige que l'on dépasse l'esprit de compétition qui mène à la guerre pour construire l'esprit de coopération qui enrichit les peuples dans leur être ensemble. C'est ce travail qui compte pour bâtir un futur digne de l'humanité des êtres humains, au nom des valeurs pour lesquelles les générations montantes devraient élever le futur à la hauteur du bonheur partagé. Cette exigence aussi, le SCP et ses partenaires l'ont placée au cœur de leur travail avec les jeunes du Rwanda et de la RDC.

L'indomptable dynamique de l'éducation et de la culture

Si la triple orientation fondamentale pour conduire les jeunes à construire un autre monde possible est, comme nous venons de le dire, celle de la construction de la personnalité des hommes et des femmes de grands rêves, des hommes et des femmes de haute tension créatrice permanente ainsi que des hommes et des femmes pétris par la maîtrise de l'organisation comme mode de vie, par quels moyens peut-on aboutir à un tel type de personnalité à large échelle

en Afrique et dans la Région des Grands Lacs ? La réponse est celle-ci : c'est par l'éducation et la culture en tant que dynamiques de promotion des valeurs fondamentales de vie que les sociétés africaines réussiront à construire la personnalité dont les jeunes ont besoin. La formation SCP est le signe qu'une telle éducation est possible. Dans cette mesure, elle est une graine d'avenir et une semence de nouvelle destinée à construire.

Le livre que vous allez lire le prouve à suffisance : c'est par l'éducation que la Région des Grands Lacs et l'Afrique dans son ensemble construiront un ordre de paix durable.



INTRODUCTION

Francine Nabintu Murhebwa et Desiree Lwambo *HEAL Africa*

Après plus d'une décennie de conflits, le plus souvent violents, la Région de Grands Lacs africains est aujourd'hui engagée dans un long processus de construction de la paix à travers la réconciliation de peuples de pays qui la constituent. De multiples mécanismes sont en œuvre aux fins d'assurer la concorde entre les Etats de la Région et le rapprochement des peuples longtemps meurtris par les hostilités.

Cependant, suspicions, préjugés et stéréotypes affectent négativement la normalisation effective des rapports de confiance dans la région, surtout chez les communautés vivant dans les zones transfrontalières. C'est pourquoi une implication des populations, notamment les jeunes, dans le processus de pacification est nécessaire pour la consolidation de la paix dans la région.

En effet, plus de la moitié de la population de la région a moins de 25 ans et le niveau de leur implication dans ce processus déterminera l'avenir ; engager des actions d'éducation à la paix en milieu de jeunes serait le gage des relations plus pacifiques des populations de la Région des Grands Lacs.

Cette publication présente le travail pour la paix transfrontalière avec des jeunes Rwandais et Congolais que des partenaires du Service Civil pour la Paix organisent depuis l'année 2010 à l'occasion de la Journée Internationale de la Paix, le 21 Septembre.

En 2010, Vision Jeunesse Nouvelle de Gisenyi en partenariat avec le Club des Jeunes pour la Vie de Goma ont donné naissance à la Semaine de la Paix Transfrontalière où « Crossborder Peaceweek ». Les jeunes faisaient connaissance à travers des jeux et du sport et ils s'échangeaient sur de thématiques autour de la paix. Le thème de cette première édition était « Respect sans frontières ».

L'année 2011, le nombre de participants était doublé de 60 à 120 grâce aux nouveaux partenariats : HEAL Africa en RDC, le Forum de Jeunes Giramahoro et Never Again au Rwanda. L'activité était financée dans le cadre du programme Service Civil pour la Paix avec le soutien de la GIZ (Société Allemande de Coopération Internationale), partenaire des organisations rwandaises, et l'EED (Service de Développement des Eglises Évangéliques de l'Allemagne) comme partenaire de HEAL Africa à Goma.

Cette deuxième Semaine de la Paix avait comme sujet la participation des jeunes à la vie pacifique dans la société et d'en relever les défis. Sous le thème « Ma voie/X pour la Paix », les jeunes participaient dans 4 ateliers afin de se rapprocher de la participation dans leur société de plusieurs manières. Ainsi des méthodologies ont été combinées selon diverses perspectives : où participer et comment participer, comment s'investir concrètement, l'utilisation des media et l'importance de respect entre différentes nationalités, ethnies et sexes.

En 2012, le thème était « Une paix durable pour un avenir durable. Goma-Gisenyi : on est ensemble ». Cette troisième édition de la Semaine de la Paix prévoyait de travailler avec 100 jeunes à Gisenyi et Goma pendant une semaine, mais l'insécurité et les tensions entre les deux pays voisins que duraient presque toute cette année avaient obligé les organisateurs de changer le format. L'activité se tenait pendant seulement deux jours de façon parallèle : Les Rwandais se rencontraient à Gisenyi et les Congolais se rencontraient à Goma. Les images et messages présentés dans cette publication sont surtout sortis lors de cette édition de 2012.

Cette année-ci, des nouveaux partenaires se sont ajoutés : de côté rwandaise, la Commission Justice et Paix de la Diocèse de Nyundo,

qui est partenaire dans le programme SCP à travers l' AGEH (l'Association pour l' assistance au développement). L'EED s'appellera désormais Pain pour le Monde. Au Congo, deux autres partenaires de Pain pour le Monde se sont ajoutés : le CAREPD (Centre Africain des Ressources et d' Education à la Paix et la Démocratie) de Goma et RIO (Réseau d'innovation organisationnelle) de Bukavu. En plus, le Pole Institute et l'ONG internationale Search for Common Ground à Goma ont soutenu l'action.

Le format de 2012 a inclut une journée de sensibilisation avec les jeunes et une manifestation avec des nombreux présentations et débats pendant la Journée Internationale de la Paix. Des deux cotes de la frontière, les jeunes se sont exprimés ; ils ont discuté et échangé des messages de paix main en main. Même si des barrières physiques et politiques le séparaient, leur esprit était uni pour un seul but : la paix entre les deux pays voisins, une paix dont les nouvelles générations rêvent.

Cette publication est conçue au moment que l'édition de 2013 est déjà en cours. Ce fois ci, les organisateurs ont choisi le format d'une « académie de paix » appelé « Tujenge Amani » (construisons la paix). 30 jeunes engagés dans de différents associations de Goma

et Gisenyi travaillent pendant 2 mois dans des ateliers de sport, film et arts afin de développer leurs propres projets de sensibilisation à la paix. En plus, ils reçoivent des formations en transformation de conflit et ils participent dans des échanges et la convivialité.

Chaque année, des contraintes sécuritaires deviennent plus grandes, exigeant une grande flexibilité et sensibilité de la part des organisateurs et participants. Néanmoins, nous croyons que le moment de faire ce travail, c'est maintenant ou jamais !

Les partenaires de la Semaine de la Paix Transfrontalière espèrent que ce rapport montrera à ses lecteurs que le rêve pourra devenir une réalité un jour et que les autorités ne devraient pas rester en arrière des jeunes en ce qui concerne le pardon, la sagesse et la vision.

Dans ce livret, vous allez retrouver un choix des cartes postales avec des vœux de paix écrits par de jeunes Rwandais et Congolais en 2012 ainsi que des discours, poèmes, chansons et images qui illustrent le travail de nos jeunes artisans de paix. Nous leurs remercions pour leurs prestations.

Nous remercions également les contributeurs à cette publication, tels que l'auteur de la préface, le philosophe Godefroid Kā Mana, qui enseigne au présent à l'ULPGL de Goma et tient la présidence du Pole Institute. En 2011, il faisait parti d'un panel d'expertes riche à l'occasion de la clôture de la Semaine de la Paix. Jackson Batumike, Président du Club de Jeunes pour la Vie, enrichit la publication avec un article sur des motivations pour la Semaine de la Paix – le « pourquoi et comment ». La coordination du Service Civil pour la Paix est représenté par deux auteurs : Thoma Roesser (giz) avec son article « Construire la paix – traverser les frontières » et Christiane Kayser (Pain pour le Monde) avec son article « Le travail transfrontalier pour la paix : ensemble un avenir paisible peut devenir réalité ». L'organisation partenaire Vision Jeunesse Nouvelle contribue avec un article qui nous appelle à être d'artisans de paix. Ensuite, nous avons reproduit un communiqué de presse conçu par les jeunes participants en 2013. Enfin, nous vous proposons aussi une vue d'ailleurs en guise du rapport d'une activité transfrontalière entre de jeunes Congolais et Angolais tenue au Bas Congo par l'ONG CRA-FOD et leur professionnel d'appui Pierre Fichter. Merci à tous nos auteurs et à tous les individus et institutions qui ont rendu possible la Semaine de la Paix Transfrontalière et cette publication.

POURQUOI LE « CROSSBORDER PEACEWEEK » ?

Jackson Batumike

Président du Club des Jeunes pour la Vie(CJV)

Dans un contexte où la Région des Grands lacs est minée par des crises récurrentes dues à des discordes entre les Etats qui la composent ; dans un contexte où ses populations végètent dans la pauvreté et qu'un mur de préjugés et de stéréotypes les sépare, il était temps que la jeunesse s'implique dans un processus de construction et consolidation de la paix.

Les efforts pour assurer la réconciliation, l'harmonie, la paix et l'unité entre nos pays doivent venir nous semble-t-il de la base, surtout des jeunes qui sont à la fois victimes et acteurs des violences dans ces crises.

La voie des jeunes pour la paix dans la Région des Grands Lacs

Afin de concourir à la construction de la paix, le Club de jeunes pour la vie et Vision jeunesse nouvelle ont initié pour la première fois le projet de la Semaine de la paix transfrontalière Goma / Gisenyi, le « Crossborder Peaceweek » en septembre 2010. Ce projet est avant tout une occasion pour les jeunes de se retrouver ensemble malgré les frontières des pays auxquels ils appartiennent. Dans le but de *tisser et renforcer les liens de convivialité*, dans l'acceptation des différences et dans la tolérance.

Dans sa première édition, étaient seuls impliqués les jeunes filles et garçons de Goma et Gisenyi ; les éditions suivantes ont regroupé ceux d'autres entités notamment Kigali et Bukavu. Ils sont sélectionnés en se référant aux écoles secondaires, aux associations et/ou organisations ainsi qu'aux regroupements de jeunes non scolarisés de manière à avoir un groupe varié et des multiplicateurs des acquis des activités.

A chaque fois, les jeunes sont repartis en ateliers qui sont des sous-groupes de travail restreints au sein desquels s'effectuent des débats et productions sur des questions précises autour du thème de la paix.

S'agissant par ailleurs du travail sur les préjugés, Les échanges ouverts entre les jeunes permettent de briser progressivement les idées préconçues. L'ouverture des jeunes les uns aux autres concourt à la compréhension mutuelle nécessaire qui amène à l'acceptation de la différence. Dans une ambiance de liberté d'opinion et d'expression, les jeunes sont appelés à *se parler, s'écouter et débattre avec l'objectif d'aboutir à des résultats communs*.

A travers les compositions de chansons, dessin, théâtre, poème et à travers des productions d'écrits pendant les séances de travail les jeunes façonnent des actions, pas seulement pour les autres, mais surtout pour eux-mêmes pour marquer leur voie à la pacification de la région.



Ainsi les jeunes en appellent aux décideurs politiques

Le contraste frappant entre cette implication sans équivoque de la jeunesse de la région pour un vivre-penser-agir ensemble et les foyers de discorde entre les décideurs politiques paraît à tout point de vue indignant.

Des accusations, des pourparlers dont on rebat les oreilles, n'aboutissent pas à l'établissement et au développement d'un climat de confiance mutuelle nécessaire à la complémentarité à laquelle aspirent les peuples des pays des Grands Lacs.

De mon point de vue, il est temps de remplacer les vieux débats, les vieilles luttes, les mêmes jeux de pouvoir et le dogmatisme par un dialogue sincère de manière à instaurer la concorde entre nos Etats afin que les populations puissent jouer la complémentarité dans la construction d'un Grands Lacs radieux. C'en est assez !



CHANSON : TOUS POUR LA PAIX

Produit par l'atelier "Musique pour la paix" dans la semaine de la Paix 2012
sous la direction de Jean Paul Lukunato et Jean Claude Mugabe

Amani, amani

Amahoro, amahoro

La paix, la paix

Congo: Kinshasa, Congo : Brazzaville, Uganda: Kampala, Rwanda :
Kigali, Kenya : Nairobi, Burundi : Bujumbura,

Amahora, amani, paix, peace

paix, paix, paix, paix

Toboi na biso bitumba, bobwaka mandoki,

(Nous disons non au combat, jetez vos armes)

On ne veut plus la guerre, baissez vos armes,

Bendela nyeupe ndio tuna taka sasa,

(Nous voulons maintenant un drapeau blanc partout en Afrique)

Hatutaki vita, mutupe silaha.

(Nous ne voulons plus la guerre, jetez vos armes)

Tous: Amani tuna lia, sisi wana wa Africa

(Nous réclamons la paix nous les enfants de l'Afrique)

Tuna lombwa kimya ili tuishi muamani

(Nous réclamons le calme, pour que nous vivions en paix)

Nombre ya bato bakufa, ekoki nayango,

(Le nombre des morts suffit)

Bitumba ezongisaka mboka sima,

(La guerre nous fait revenir toujours en arrière)

Bofongola miso,

(Ouvrez grandement vos yeux)

Mtoto wa Africa angalia mbele, acha kukabulana,

(Enfant d'Afrique, regarde devant et arrête avec des divisions)

Fata njia ya amani, umoja kwa umoja tuta jenga inji,

(Suit le chemin qui te conduira vers la paix)

Twende polepole, mwisho tuta fika.

(Allons-y doucement, finalement nous y arriverons)

Pourquoi demander la paix aux dieux lointains,

Alors que ton cœur ne veut plus la paix,

Chers jeunes qui veut la paix ,donne la paix.

Omnis potas a deo,

(Tout pouvoir provient de Dieu)

Tout pouvoir provient de Dieu,

Kasi souci na biso peuple ezali se kimya.

(Mais le grand souci de nous, peuple, c'est la paix et non le pouvoir)

Que vive la paix en Afrique,

Wakati ime fika Africa yaondaka ndani ya giza,

(Le temps est arrivé où l'Afrique veut sortir de l'obscurité)

Ikijielekeza kwenyi njia yenye mwangaza,

(Et se dirige vers le chemin de lumière)

Apa kwetu Africa vita hatutaki tena sasa,

(Ici chez nous en Afrique on ne veut plus de guerres)



SEMAINE DE LA PAIX 2012

Voici quelques idées formulées par les jeunes lors des partages en atelier par rapport à la paix et au thème présenté.

Une paix durable pour un futur durable

Une paix durable, c'est :

- De se sentir chez soi, peu importe l'endroit où on se trouve
- Une vie sans guerre, sans agression physique ou morale
- Une paix fondée sur l'amour
- L'unité partout
- S'entraider à toutes les occasions
- De dire non au racisme, au tribalisme, à l'ethnisme
- Se libérer de la peur
- La situation d'harmonie, l'absence des problèmes dans la poursuite du bien-être des tous, tant économique que social.
- La bonne gestion des conflits, la fierté de soi-même, l'absence d'inégalité, l'acceptation de nos différences et le respect des opinions des autres.

Un avenir durable :

Un avenir durable, c'est :

- Un avenir solide
- Pouvoir s'exprimer
- Etre libre
- Basé sur la raison d'union
- Avoir une vision de ce que l'on veut devenir et atteindre son idéal
- Le développement scientifique, économique et mental
- Avoir l'espérance de vie
- Ne pas être accroché au passé mais plutôt savoir regarder l'avenir



A l'occasion de la Journée Internationale de la Paix 2012, le slogan de nos actions était « Goma-Gisenyi : Nous sommes ensemble ». Les organisations partenaires ont fait un communiqué de presse qui invitait les jeunes à s'abstenir des actes de violence et qui appelait les autorités à respecter les droits humains.

Composition des messages de paix

Les jeunes ont pris l'initiative de rédiger des messages. Chaque participant recevait une carte sur laquelle il était invité à compléter les phrases suivantes : « Pour la paix je veux... (demandes et vœux généraux) » et « Pour la Paix, je vais » ... (engagement personnel). Une dizaine des jeunes de chaque pays ont traversé la frontière et assisté aux manifestations de leurs amis pour montrer leur courage et leur désir de vivre ensemble.

Émission Génération Grands Lacs

Les journalistes producteurs de l'émission Génération Grand Lacs, émission diffusée au Rwanda, en RDC et au Burundi avec les

soutien de Search for Common Ground, ont profité de la même occasion pour enregistrer une émission avec les jeunes pendant la manifestation à l'ULPGL à Goma.

Au cours de cette émission les jeunes ont donné leurs avis pour la paix dans la sous région. Ils se sont montrés conscients du rôle qu'ils doivent jouer dans leurs pays du fait qu'ils sont forts, mobiles, avec une longue espérance de vie. Un jeune Rwandais a insisté sur le fait que les jeunes ont été utilisés dans le génocide au Rwanda et dans les groupes armés au Congo à cause de leur force, de même pour une paix durable il faut faire participer les jeunes, pour utiliser cette force pour des buts meilleurs.

Manifestation à Gisenyi

La marche des jeunes de deux kilomètres à Gisenyi a montré à la population leur désir de la paix. On pouvait lire sur la banderole : «Goma et Gisenyi nous sommes ensemble». Les jeunes aussi ont pris un moment pour parler avec la population, pour expliquer ce

qu'ils veulent faire pour la reconstruction de la cohabitation pacifique dans la région.

Une maman de 48 ans se prononçait devant les jeunes dans cette manifestation publique. Elle a dit qu'elle veut la paix pour que ses enfants puissent trouver un emploi. Ils auraient étudié avec peine mais jusqu'à maintenant ils n'auraient pas de travail :

« C'est l'injustice qui compte. Alors je me dis qu'un jeune qui n'a pas de travail, qui manque d'habits ou de savon... est-ce qu'il ne sera pas tenté de rejoindre un groupes des bandits ou la rébellion à cause du chômage et de l'injustice. Pour établir la paix il faut aussi pardonner. Par exemple, je suis veuve et mon mari vient d'être tué au Congo le mois dernier. Je pense que je n'ai pas le droit de me venger. »

Durant les cérémonies de clôture, les jeunes de deux cotés se sont adressés aux autorités pour exprimer les recommandations qu'ils ont pour construire un chemin de la paix durable dans la région. Voilà un extrait d'un discours prononcé par un représentant des jeunes. Ce discours été prononcé au Rwanda et au Congo.



Discours d'une jeune rwandaise présenté lors de la journée des manifestations

Nous sommes tous ici pour célébrer la journée internationale de la paix. Comme vous le savez nos pays ont connu beaucoup de problèmes. Je parle du génocide, des guerres sans cesse, des calamités, de l'insécurité et des conflits qui ont marqué notre histoire.

En tant que jeune Rwandaise, cette semaine de la paix a été d'une grande importance surtout aujourd'hui où tout le monde réclame une vie paisible. Cette semaine nous a beaucoup aidé à améliorer notre connaissance en ce qui concerne la paix et comment y parvenir. Cela demande beaucoup des choses, comme d'accepter nos différences qu'ils soient sociaux, religieuses, culturelles, ethniques ou raciales. Nous avons pris l'initiative de lutter contre les maux de conflit car nous voulons un avenir meilleur ensoleillé et éclairé par une paix qui n'est pas temporaire mais qui va durer pour toujours. Afin que des siècles et des siècles après, nos descendants puissent savourer l'héritage incomparable que nous leur auront légué. Mais pour y parvenir armons-nous de force et de courage et unissons-nous car l'union fait la force.

Nous, jeunes de la région, acceptons qu'avec la paix nous ferons face à une vie meilleure certaine, que nos aînés ont beaucoup à nous apprendre pour nous guider sur le bon chemin, fondement de nos sociétés. Nous sommes très contents de recevoir nos amis congolais car la paix doit traverser la frontière. Nous disons merci à leur délégation et aux autres jeunes qui sont restés dans leur région pour célébrer la journée de la paix. C'est nous les jeunes qui doivent recoudre les tissus déchirés par nos prédécesseurs et nos politiciens.

Comme l'a dit Chicco un poète congolais : « La paix ne doit pas être seulement une salutation mais aussi une solution à nos problèmes ».

Merci. Bonne journée de la paix et que la paix règne dans vos cœurs ainsi que partout où nous sommes







Pour la paix je veux :

L'amour, l'unité, la réconciliation, l'absence de guerre, le pardon aux autres et la compréhension entre tout le monde.

Pour la paix je vais :

faire tout mon possible pour la rétablir partout, partout où je serai, je conseillerai les autres d'aimer la paix, j'aiderai les rescapés des guerres et je serai un agent pour la paix.



Pour la paix je veux :

Que les gens évitent toute ségrégation raciale car elle n'a aucune importance. Qu'ils luttent contre la vengeance et ne jamais négliger l'opinion de l'autre pour en tirer une leçon.

Pour la paix je vais :

Tirer de leçons des gens qui ont échoué dans leur vie, en m'intéressant aux causes de leurs échecs.





Pour la paix je veux :

Que tous les peuples sachent la valeur de l'être humain comme ça il n'y aura plus de guerre et la paix sera partout.

Pour la paix je vais :

Sensibiliser partout où je serai, soit dans les clubs dont je fais parti, soit à l'école...



Pour la paix je veux :

Que les gens cessent avec la guerre et contribuent à la paix durable.

Pour la paix je vais :

Comme jeune je vais lutter contre la violence et bâtir en paix un amour patriotique et fraternel.





Pour la paix je veux :

L'abolition des frontières entre nations pour une cohabitation saine.

Pour la paix je vais :

En tant qu'artiste dessinateur je vais faire des bandes dessinées qui illustrent un thème de la transformation guerre en paix.



32



Pour la paix je veux :

Qu'il y ait partage, l'amour du prochain, le respect des frontières, l'acceptation de la différence entre personne, pays, province et aussi le respect de son voisin et ses biens.

Pour la paix je vais :

Prêcher le pardon, lutter contre la discrimination, contre la jalousie. En fin, prier Dieu, le maître et garant de la paix durable.



33



Christiane Kayser

Coordination SCP Afrique de Pain pour le Monde/EED

Les conflits aigus, les crises violentes entre communautés et entre pays peuvent être basés sur des intérêts contradictoires mais très souvent ils sont enracinés dans les préjugés, les rumeurs, les manipulations, l'exclusion et la diabolisation de l'autre. Les intérêts de pouvoir politique et économique de quelques-uns sont servis par l'ignorance, la méfiance, les préjugés et parti-pris d'un plus grand nombre pouvant aller jusqu'à la haine et la violence aveugle. Si on identifie un groupe de personnes comme boucs émissaires au lieu de chercher une solution aux problèmes cette spirale peut entraîner des crises et conflits à répétition dont souffrent les populations des deux côtés. Et plus la situation détériore, plus les conflits entre communautés et gens qui en fait ont beaucoup d'intérêts communs se perpétuent.

Telle est la situation dans les Grands Lacs par exemple entre l'est de la RDC et le Rwanda. Malheureusement les événements de ces derniers mois de l'année 2012/2013 ont encore une fois exacerbés la peur, la méfiance, les préjugés, voir la haine. Pour aller

à contre-courant de cette situation néfaste le contact entre civils des deux côtés des frontières et barrières est essentiel. Les jeunes de Gisenyi et Goma se rencontrent depuis quelques années dans le cadre de la Semaine de la Paix du Service Civil pour la Paix et ont ainsi pu se rendre compte qu'ils ont beaucoup de choses en commun et qu'ensemble ils sont une force non négligeable pour la préparation d'un meilleur avenir pour tous. Mais en dépit des avancées déjà faites la méfiance et la peur reviennent en force quand la situation politique et militaire s'aggrave. Cela veut-il dire que nous devons résigner et abandonner nos efforts ? Au contraire : il s'agit de maintenir en vie et de nourrir les jeunes pousses fragiles de confiance et de solidarité entre jeunes des deux pays.

La paix ne peut que croître de l'intérieur et la société civile joue un rôle crucial pour la stabilisation d'un pays et d'une région. En Europe nous avons dû souffrir de deux guerres dites mondiales avant de réaliser que les liens entre les femmes et les hommes des différents pays sont une base essentielle pour une stabilité durable. Nous venons de fêter 50 ans de liens amicaux entre la France et l'Allemagne pays ennemis par excellence avant. Le travail avec les jeunes, les échanges franco-allemands entre jeunes ont été un pilier essentiel du travail de réduction des préjugés et de la haine.

Un tel travail prend du temps, de l'énergie et des moyens, mais il est incontournable. Les sociétés africaines sont démographiquement à large majorité très jeunes et ce sont ces jeunes qui décideront de l'avenir de leurs pays et de leurs régions. Dans un monde globalisé ils tissent souvent des liens à travers la planète, ils s'ouvrent aux autres. Raison de plus pour veiller à ce que se forment des liens entre voisins.

Dans le cadre du Service Civil pour la Paix (SCP) Pain pour le Monde/EED soutient et accompagne le travail transfrontalier de ses partenaires locaux :

- Au Liberia et en Sierra Leone des camps de jeunes sont organisés en zones transfrontalières, des observations d'élections sont fait de part et d'autre avec des groupes mixtes
- Des échanges entre l'Indonésie et la Sierra Leone ont permis un apprentissage mutuel pour la paix
- En RDC la Semaine de Paix à Goma et Gisenyi, le travail transfrontalier de RIO au Sud Kivu avec le Rwanda et le Burundi, les échanges entre jeunes Angolais et Congolais organisés par le CRAFOD au Bas-Congo sont autant de facettes d'un travail de longue haleine.

Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Avançons ensemble et nous serons forts.







Pour la paix je veux :

Qu'il ait plus d'échange entre les jeunes du Rwanda et ceux de la RD Congo pour une paix durable.

Pour la paix je vais :

Créer un cadre d'échange entre les jeunes pour tisser des liens d'amitié pour une paix durable.



38



Pour la paix je veux :

Que les humains cessent avec la guerre et contribuent à la paix durable.

Pour la paix je vais :

Comme jeune je vais lutter aussi contre la violence et bâtir en paix un amour patriotique et fraternel.



39





Pour la paix je veux :

La paix car quand il n'y a pas la paix j'ai mal et je ne peux pas planifier mon avenir.

Pour la paix je vais :

Partager avec les autres.



Pour la paix je veux :

Un monde de paix et d'amour. Que l'on soutienne les jeunes de Goma et de partout pour la paix dans leur milieu.

Pour la paix je vais :

Combattre l'injustice, la maladie, les crimes. Je vais aider à avoir un monde d'amour pour nous et nos enfants.





Pour la paix je veux :

Que la paix règne dans la Région des Grands Lacs pour que nos pères, mères, frères et soeurs puissent rentrer dans leurs milieux d'origine, tout cela pour diminuer la famine et que nous leurs enfants puissions étudier.

Pour la paix je vais :

Contribuer à la paix dans la Région des Grands Lacs : la haine, le tribalisme, je vais les combattre avec toute mon énergie pour que les peuples aient une cohabitation pacifique.



SOYONS DES ARTISANS DE PAIX

Alexis Hagenimana

Chargé de Suivi et Evaluation, Vision Jeunesse Nouvelle

L'être humain, à tort et à raison, désire la paix. Qu'il soit riche ou pauvre, petit ou grand, l'homme se réjouit quand il vit dans la tranquillité où il y a la paix. Certaines personnes cherchent la paix en valorisant l'homme, en respectant ses droits et en tenant compte du bien de tous.

Il y a ceux qui se penchent sur les actes humanisants (les échanges, les rencontres, etc.), afin que le bien triomphe du mal. Néanmoins, d'autres cherchent la paix personnelle en voulant satisfaire leurs besoins égoïstes ; ce qui les intéresse plus, ce sont leurs intérêts même au détriment des autres. Ceux-là utilisent tous les moyens possibles, même en ignorant la dignité de l'être humain pour atteindre leur satisfaction. Est-ce là la paix que nous voulons pour notre monde en général et pour notre Région des Grands Lacs? Qu'est-ce que la véritable paix dont nous avons tous besoin ?

Humainement, chaque humain au fond de sa conscience veut vivre là où il est tranquille et à son aise. Cette disposition intérieure permet à l'être humain de s'épanouir mal-

gré les problèmes extérieurs. Selon Saint Augustin, la paix « est la tranquillité de l'ordre ». Elle est l'œuvre de la justice et l'effet de la charité. Dans le domaine politique, la paix est perçue comme étant une situation ou une relation mutuelle où les guerres sont absentes. Pour l'ancien Président Ivoirien Félix Houphouët Boigny la paix est un comportement, une manière de cohabitation entre deux individus ou deux sociétés. En effet, conscients de nos différences culturelles, nous devons privilégier le vivre ensemble par les gestes concrets comme la journée mondiale de la paix que certains acteurs de paix de Goma et Gisenyi ont organisé. Cette activité a regroupé les jeunes des deux villes transfrontalières et à la fin la phrase qui revenait dans la bouche de la majorité des jeunes était celle-ci : « j'avais des préjugés pour les gens de tel pays... maintenant je comprends... ».

Ayant participé à la journée mondiale de la paix, j'étais fort touché par la fraternité qui régnait entre nous les jeunes de Gisenyi et ceux de Goma. Nos échanges étaient féconds et fraternels. Ils nous ont permis de nous comprendre et d'aller au-delà de nos frontières. Je suis persuadé qu'avec les activités communes entre les jeunes nous accèderons à la paix durable que nous désirons tous pour notre sous-région. Ainsi, pour y arriver il faut que nous soyons des artisans de paix.



Un artisan est principalement celui qui fabrique des objets artisanaux. Pour fabriquer un objet de qualité digne d'un artisan il y a des étapes qu'il doit systématiquement suivre. Premièrement, il doit concevoir les idées qui lui donnent l'image d'un objet qu'il veut fabriquer ; en suite, il rassemble les éléments qui composeront cet objet ; pour terminer, il fabrique réellement son objet.

Ce processus que suit un artisan est semblable à celui d'un artisan de paix ; si nous voulons pour notre région la paix il faut réfléchir et penser à la paix dont nous avons besoin ; ensuite chercher les moyens d'y arriver et enfin concrétiser cette paix dans notre quotidien. Ce n'est donc pas impossible d'arriver à une paix durable dans la Région des Grands Lacs, surtout comme nous organisons déjà des rencontres et des échanges. Mais cela ne suffit pas, il faut continuer dans cette perspective, en développant surtout des attitudes de tolérance, de fraternité et de partage.

Ainsi, je pense qu'un jour la lumière jaillira dans notre sous-région et la paix sera réalité dans nos sociétés. Nous devons surtout entretenir cette paix avec une collaboration franche, des activités communes, des échanges et du dialogue. Procéder ainsi, c'est bâtir sa maison sur le roc.





Pour la paix je veux :

L'amour entre nous, aussi la lutte contre toute sorte d'inégalités. Je veux apprendre à pardonner et mettre les hommes ensemble.

Pour la paix je vais :

- *Apprendre à pardonner et mettre les hommes ensemble.*
- *Sensibiliser pour la paix, l'amour, le pardon, la patience partout où je serai.*



Pour la paix je veux :

Qu'il y ait un niveau très élevé de la scolarisation de nos frères et sœurs et une bonne collaboration entre les pays voisins.

Pour la paix je vais :

Etre artiste pour exprimer tout ce que je ressens à propos de la paix et la tranquillité.





Pour la paix je veux :

Qu'on s'aime vraiment, qu'on s'unisse, qu'on s'entende, qu'on s'entraide, qu'on soit ensemble dans la joie, qu'on se sente libre partout où l'on est et qu'on s'exprime comme on veut.

Pour la paix je vais :

Me battre pour la paix et être un héros de la paix comme Mandela.



50



Pour la paix je veux :

Que tous nous vivions sans discrimination, sans guerre, sans difficulté. Qu'il n'y ait pas des Rwandais, ni des Congolais.

Pour la paix je vais :

Construire une relation durable avec les Congolais pour qu'il y ait une paix durable dans notre sous région.



51





Pour la paix je veux :

Que la collaboration entre les deux pays le Rwanda et la République Démocratique du Congo soit consolidée et l'amour existe entre la population.

Pour la paix je vais :

M'impliquer dans tous le processus de la construction de la paix. Je vais aimer tout le monde comme frère, Congolais et Rwandais et cela sans discrimination.



Pour la paix je veux :

Une franche collaboration entre les jeunes Congolais et Rwandais. Une paix durable entre les deux cotés des frontières ruwando-congolais.

Pour la paix je vais :

Participer à la construction de la paix dans mon pays. Sensibiliser ma communauté sur les avantages d'une paix durable pour le développement durable.





Pour la paix je veux :

Que lorsque les gens sont en conflit, qu'ils cherchent la cause et tachent de le résoudre. Qu'il y ait un amour, sans distinction de sexe ni de frontières.

Pour la paix je vais :

Sensibiliser d'autres jeunes à promouvoir la paix en évitant toute forme de distinction. Mettre un climat de paix d'abord dans mon environnement.



Pour la paix je veux :

Recommander que la paix soit une priorité des Grands Lacs, pour que les richesses naturelles que regorgent nos pays puissent nous aider à notre essor économique, politique et social.

Pour la paix je vais :

Enseigner aux jeunes que notre patriotisme doit être ouvert et noble, tout en sachant reconnaître le bien dans les revendications de l'autre.



CONSTRUIRE LA PAIX – TRAVERSER LES FRONTIÈRES

Thomas Roesser

Coordinateur giz/SCP Rwanda

La construction de la paix a beaucoup de facettes. Différentes personnes avec des idées créatives et des approches différentes enrichissent le processus envers un changement. Face aux évolutions complexes et imprévisibles, il est difficile de planifier. C'est pour cela qu'un répertoire peut être une alternative efficace à un projet qui englobe tout. Beaucoup de petits pas peuvent s'additionner afin d'évoluer vers un impact plus important.

La Semaine de la Paix qui a lieu entre Rubavu / Gisenyi et Goma sert de forum pour inspirer des milliers de personnes tout simplement en donnant un espace d'échange qui permet de découvrir et de vivre la diversité. L'attitude qui lie est de partager et d'apprendre en étant ouvert pour quelque chose qu'on ne connaît peut être pas encore ainsi que d'avoir le courage de traverser des frontières. Les frontières entre pays, mais encore plus entre différentes identités de groupes, qu'elles soient liées à la nationalité, aux clivages ethniques ou à des clubs et organisations.

Lors de la réalisation des ateliers dans le cadre de la Semaine de la Paix, les méthodes d'interaction utilisées par les organisations partenaires sont nombreuses. On y trouve la danse, la

musique, le théâtre de même que des discussions vivantes sur les élections ou la double nationalité. En apprenant à connaître les Autres à travers des activités communes, nous devons faire face à nos limites.

C'est ici que les frontières deviennent moins importantes. A cause des menaces et finalement de l'occupation de Goma par un groupe rebelle en 2012, l'édition de la Semaine de la Paix de cette année a eu lieu à Goma et Gisenyi séparément. Spontanément, les jeunes ont écrits des messages de paix à leurs voisins et amis de la ville jumelle.

Le poste frontalier en tant que tel était un obstacle physique limitant les possibilités, mais les jeunes l'avaient dépassé depuis longtemps dans leurs esprits et dans leurs cœurs. Les expériences de la Semaine de la Paix des deux années précédentes ont donné assez de courage aux organisations partenaires et aux participants pour continuer. Pour 2013 ils disent que « cette année nous n'allons pas nous limiter à une Semaine de la Paix ». Ils ont pensé à un nouveau format qui leur permettra d'échanger pendant plusieurs mois.







Pour la paix je veux :

Que nous soyons unis en dépassant les anciens raisonnements, allant vers l'amour réel car ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise.

Pour la paix je vais :

Sensibiliser les gens de ma région sur la réconciliation et aider les jeunes à avoir la culture du pardon et de la pitié.



60



Pour la paix je veux :

Qu'il existe des rencontres entre les écoles et les échanges culturels où les jeunes ne parlent que de la paix.

Pour la paix je vais :

Transformer les faiblesses en forces comme un devoir de la résolution des conflits.



61





Pour la paix je veux :

Que la paix devienne notre nourriture quotidienne et que nos liens soient fondés sur la foi.

Pour la paix je vais :

Que nos voisins se sentent à l'aise quand ils viennent visiter notre pays. Aussi je vais militer pour que nous soyons comme des vrais frères.



62



Pour la paix je veux :

Que tout le monde se sente à l'aise en luttant contre l'injustice, le racisme et le tribalisme.

Pour la paix je vais :

Partager avec tout le monde des notions de paix et leur apprendre comment chercher la paix en respectant l'autre.



63



*Communiqué conjoint de jeunes de Gisenyi et de Goma
en marge de la Journée Internationale de la Paix 2013.*

Note des éditeurs : ce communiqué de presse était conçu par des jeunes participants du Rwanda et de la RDC dans la Semaine de la Paix 2013, qui, dans son nouveau format, portait désormais le nom «Tujenge Amani ». En Swahili, ceci veut dire «Bâtissons la paix». L'original avec signatures se trouve sur le page facebook Goma/Gisenyi - Tujenge Amani (URL :https://www.facebook.com/?q=#/GomaGisenyiTujengeAmani?ref=br_tf). Les activités du groupe sont aussi publiées sur le compte twitter @TujengeAmani. Le 2 Octobre 2013, le Chef de la Monusco Martin Kobler a félicité l'initiative des jeunes via ce compte twitter et un jour plus tard, le Ministre de la Jeunesse rwandais J.P Nsengimana a fait pareil.

Nous, jeunes habitant la zone transfrontalière Goma-Gisenyi, nous sommes engagés dans le processus de consolidation de la paix dans notre région à travers le projet Tujenge Amani.

A travers des ateliers créatifs tenus de manière alternative à Goma et à Gisenyi nous exprimons nos idées par rapport à la paix et avons ainsi amorcé un dialogue avec nos pairs pour établir une paix durable pour un avenir sans guerre, sans discrimination, et sans être manipulés par des personnes qui veulent diviser les

peuples au lieu de les unir.

En dépit de cet engagement renouvelé d'œuvrer pour la convivialité et la paix dans la région, nous sommes indignés de la situation sécuritaire : nos deux villes de Goma et Gisenyi ont connus des bombardements le mois passé et de personnes innocentes en ont perdu la vie à Goma comme à Gisenyi. La sur militarisation des zones transfrontalières nous inquiète aujourd'hui.

Nous avons tant souffert et pleurons encore les innombrables morts enregistrés de suite de la violence dans la région depuis plusieurs décennies déjà. Nous faisons aussi remarquer que la cohabitation pacifique des populations civiles est handicapée par cet état des choses, qui est à la base du recul dans la circulation de biens et de personnes à travers les zones transfrontalières avec des conséquences néfastes sur le cout de la vie.

Cette situation est scandaleuse et constitue un affront pour les populations civiles vivant dans cet espace et source permanente d'anxiété, de traumatisme, de méfiance auprès des populations civiles.

Nous avons tant souffert et maintenant nous voulons que tout cela cesse ; que les activités entre nos deux pays continuent à l'ordinaire et que toute personne soit le premier à construire l'amour dans la société au lieu de créer l'adversité entre nous.

Nous, jeunes habitant la zone transfrontalière Goma-Gisenyi engagés dans le processus de consolidation de la paix dans notre région à travers le projet Tujenge Amani, demandons aux décideurs politiques de rétablir la concorde régionale à travers un dialogue sincère et permanent de renforcer le système d'éducation à la paix en milieu de jeunes, notamment par la promotion de rencontres transfrontalières.

Nous invitons aussi les autorités actuelles de s'assurer que les droits humains sont respectés, et à travailler sincèrement pour garantir aux populations une vie meilleure dans un environnement de paix.

Fait à Gisenyi, le 21 septembre 2013
Les signataires



Pour la paix je veux :

Que notre gouvernement utilise les jeunes pour la paix et qu'il intègre le débat dans la recherche de la paix.

Pour la paix je vais :

Chanter les chansons qui ont un message de paix partout en Afrique et dans le monde.



Pour la paix je veux :

Qu'on organise des pareilles activités car cela nous permet de nous exprimer librement et quand quelqu'un parle de son pays on sent un petit changement dans les esprits

Pour la paix je vais :

*Aller au-delà de ce que nous venons de dire ici.
Partager les expériences que j'ai trouvé dans ma vie avec les autres jeunes et vice versa.*





Pour la paix je veux :

Que nous les voisins, nous nous donnions corps et âmes pour bâtir la paix car il n'y a rien de majestueux quand les gens sont tranquilles et acceptent de souffrir.

Pour la paix je vais :

- *Dénoncer toute action injuste, toute tentative de meurtre ou de viol. Je vais utiliser tous mes moyens possibles non violents, qui me seront utiles pour cette paix.*
- *Dénoncer tous les coupables pour qu'ils soient punis*



L'ATELIER TRANSFRONTALIER DES JEUNES DE L'ANGOLA ET DE LA RDC : FAIRE TOMBER LES FRONTIÈRES MENTALES !

Pierre Fichter

Professionnel d'appui de Pain pour le monde/SCP

Du 19 au 21 septembre 2012, le Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement (CRAFOD) a organisé le premier « Atelier Transfrontalier des Jeunes de l'Angola et de la République Démocratique du Congo ».

Cette première expérience s'est tenue à Kimpese, cité du Bas-Congo qui possède une longue histoire des relations entre les deux pays. En effet, durant les années 70 et 80, Kimpese fut un centre d'accueil des populations réfugiées de l'Angola à cause des conflits armés, le brassage des communautés y est donc particulièrement important.

Cependant au cours de l'année 2009, les relations entre ressortissants Angolais et Congolais s'étaient rapidement dégradées à la suite des vagues d'expulsions orchestrées par les autorités des 2 pays dans des conditions très traumatisantes pour la population et souvent en violation de leurs Droits.

Depuis le CRAFOD avait pris l'initiative de développer un réseau d'acteurs du développement regroupant des ONG de l'Angola, du Congo-Brazzaville et de la RDC : le réseau Mbongi ya nsobolo dont l'idée première est de promouvoir la paix et la libre-circulation des biens et des personnes dans cette région transfrontalière qui partage un héritage culturel commun autour de l'ancien royaume Kongo qui unifiait jadis ces territoires.

Le premier atelier de ce réseau avait déjà eu lieu à Kimpese en 2010. C'est donc un nouveau pas qui a été franchi dans la construction de la paix dans cet espace Kongo, avec la tenue de ce premier atelier transfrontalier des jeunes. Avec l'appui du Service Civil pour la Paix (SCP/Pain pour le monde), le CRAFOD a pu rassembler près de 40 jeunes venus de Cabinda et de Mbanza Kongo en Angola ainsi que de Matadi, Muanda, Songo-lolo, Luozi, Mbanza Ngungu et Kimpese en RDC.



Les objectifs de cette rencontre étaient de créer des liens entre les associations de jeunes des 2 pays et d'initier une coopération transfrontalière entre les jeunes. L'atelier se devait d'être également l'occasion d'interpeller les autorités sur les problèmes vécus par les populations autour de la frontière.

De manière générale, le but était de faire réfléchir la population sur les notions de frontières, de communautarisme et d'instrumentalisation politique autour de ces frontières héritées de la colonisation avec cette question de fond : les frontières entre les nations africaines ne sont-elles pas d'abord mentales ? Le travail de ces jeunes s'est donc organisé en 5 activités :

- *L'analyse de contexte croisée entre les différents pays et régions*
- *La définition et les perceptions de la frontière*
- *L'échange d'informations sur les initiatives des jeunes dans les 2 pays*
- *La production en groupe de recommandations aux gouvernements et leur diffusion auprès des autorités*

• *La production et la diffusion d'émissions de radio quotidiennes*

La volonté des organisateurs était aussi de connecter cet atelier avec les activités organisées au même moment à Goma et Giseyni, dans un contexte marqué par le conflit se déroulant à l'Est de la RDC, il était nécessaire de montrer aux jeunes que d'autres aussi travaillaient sur les mêmes problématiques à l'autre bout du pays et d'exprimer notre solidarité afin de combattre les frontières de préjugés qui existent aussi à l'intérieur de la nation Congolaise.

Pour concrétiser cela, un stage de danse a été organisé au CRAFOD durant une semaine avec le chorégraphe Chiku Leandre Lwambo, directeur du ballet Busara Dance Company de Goma. Ce danseur professionnel venu du Kivu a pu encadrer de jeunes danseurs du Bas-Congo et partager son expérience de la danse comme outil d'expression, de revendication et de transformation des conflits.

Comment promouvoir sa culture ? Comment mélanger traditions et culture actuelle ? Comment exprimer les revendications de la jeunesse en dansant ? Les jeunes danseurs ont eu l'occasion de présenter leur travail au cours de la soirée culturelle qui a clôturé l'atelier dans le centre-ville de Kimpese.

Avant cela la clôture officielle de l'atelier avait eu lieu au CRAFOD en présence des autorités du Territoire de Songololo à l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix.

Les jeunes ont donc eu l'opportunité de confier aux autorités leurs recommandations qui portaient sur 4 thèmes : la gestion administrative des frontières, les migrations des populations, la valorisation de la culture Kongo et la coopération en matière de Droits Humains et de Bonne Gouvernance.

Une déclaration à l'adresse des deux gouvernements a été lue par les jeunes exigeant notamment le rétablissement de la paix dans la sous-ré-

gion et la facilitation de la libre-circulation des biens et des personnes entre l'Angola et la RDC.

Cette cérémonie fut diffusée en direct par les radios communautaires locales. Les prochains pas pour ces jeunes sont maintenant d'apporter leurs revendications au niveau des autorités provinciales et du consulat d'Angola à Matadi.

Les jeunes Angolais ont pour mission de diffuser le plus largement possible les résultats dans leur pays et de s'organiser dans la perspective de futures actions transfrontalières, et rendez-vous a déjà été pris entre les jeunes pour organiser la prochaine rencontre en Angola.





Pour la paix je veux :

Que des conférences et ateliers de paix comme celui-ci soient organisés à l'intention des jeunes, pour un échange de culture car on dit : « la jeunesse c'est l'espoir de demain ».

Pour la paix je vais :

Encourager les jeunes à participer dans des tête-à-têtes et prendre part aux ateliers de paix organisés à leur intention pour mieux se connaître et ainsi éviter les préjugés.



Pour la paix je veux :

Une bonne cohabitation entre nous et les Rwandais. Qu'il y ait le pardon entre nous. Renforcer la cohabitation entre nous. Briser les barrières dans nos cœurs.

Pour la paix je vais :

Sensibiliser les Congolais et les Rwandais pour une paix durable. Enlever les préjugés entre des groupes de gens. Briser la discrimination tribale.





Pour la paix je veux :

Que les pays s'organisent et qu'il y ait une cohabitation pacifique entre les vieux et les jeunes pour une paix durable dans notre région.

Pour la paix je vais :

Chanter et orienter les autres chanteurs à chanter pour la paix dans notre région pour une paix durable car avec la musique on peut sensibiliser facilement dans notre région.



78



Pour la paix je veux :

Je veux que les jeunes bougent et qu'on organise souvent des conférences entre les jeunes et dans le cadre de la paix. Je veux que les jeunes puissent éviter les complexes.

Pour la paix je vais :

M'unir avec d'autres jeunes pour une paix durable.



79





Pour la paix je veux :

Que notre continent d'Afrique soit uni pour devenir comme un seul peuple car si nous nous mettons ensemble nous pouvons trouver une paix durable pour le continent en générale et la CPGL en particulier.

Pour la paix je vais :

Lutter pour que les pays frontaliers avec la RDC acceptent de rétablir la relation ancienne sans attendre que les occidentaux viennent le faire à notre place.



80



Pour la paix je veux :

L'unité entre le peuple, la cohabitation, la communication réciproque, la collaboration, l'entraide mutuelle, la fin de la guerre et que chaque personne se sente libre de vivre.

Pour la paix je vais :

Aider les gens à aimer l'autre sans chercher à savoir son origine ; aider les autres à mettre fin aux conflits tribaux, à accepter l'autre avec ses qualités et défauts.



81





Pour la paix je veux :

Que l'amour du prochain soit vraiment instauré entre nous, à l'exemple de la bouche qui ne peut sortir un mot sans que la langue touche les dents. A nous aussi de laisser l'amour nous envahir pour un futur harmonieux.

Pour la paix je vais :

Toujours exprimer, chanter l'amour du prochain, malgré la douleur et les affres de la guerre, ne jamais baisser les bras, ni fermer les yeux, mais nous aimer pour une paix durable et un futur durable.



Pour la paix je veux :

Que le gouvernement, les riches et les commerçants prennent la responsabilité pour les jeunes et créent de l'emploi pour les jeunes.

Pour la paix je vais :

Amener les gens de différentes origines ensemble pour jouer, travailler et se faire des amis.





HEAL Africa est une organisation chrétienne congolaise qui œuvre pour l'amélioration de la santé en Afrique par la formation des médecins, du personnel de santé et des activistes dans tous les domaines de la guérison physique, spirituelle et communautaire. La vision de *HEAL Africa* est de promouvoir la santé physique, sociale et spirituelle des personnes vulnérables et des malades, par la formation des professionnels de santé et le renforcement de l'action sociale. *HEAL Africa* travaille avec toutes les confessions religieuses qui partagent cette vision, et en partenariat avec des organisations locales et internationales pour construire la paix.



Le Club de Jeunes pour la Vie est une association sans but lucratif visant essentiellement l'encadrement des jeunes. Ses programmes visent essentiellement la formation de la jeunesse à une citoyenneté responsable, sa conscientisation aux valeurs de la paix ainsi qu'à l'auto-prise en charge et l'éducation à la vie.

Notre vision est d'avoir une jeunesse consciente de ses responsabilités en tant que citoyens digne et sain, utiles et productifs en RDC. Œuvrant principalement en ville de Goma avec des partenariats dans les pays voisins et essentiellement constitué de jeunes, le *CJV* est un cadre d'affirmation et d'échange sur les valeurs qui fondent l'humain.





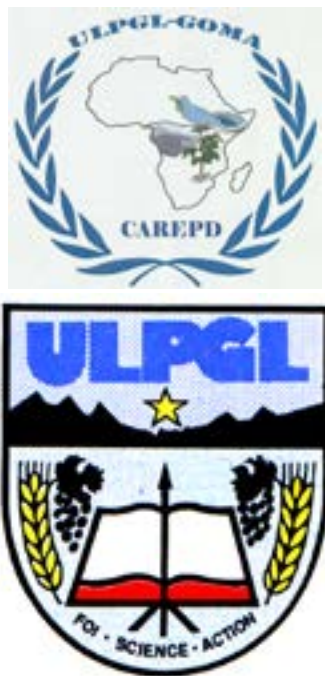
L'organisation «*Vision Jeunesse Nouvelle*» se met particulièrement au service de la jeunesse non scolarisée, spécialement les enfants chefs de ménages, les jeunes les plus démunis, indigents et parfois marginalisés, (les enfants de la rue, les sourds et muets, les orphelins et les orphelins du sida), sans négliger bien sûr la jeunesse scolarisée que nous encadrons également. Nous travaillons dans le district de Rubavu, précisément dans six secteurs (Gisenyi, Rubavu, Rugerero, Cyanzarwe, Nyamyumba et Nyundo). Sa vision est une belle jeunesse en santé dynamique, productive pour un meilleur avenir du Rwanda. Sa mission est de combattre chez les jeunes la délinquance sous toutes formes conduisant aux infections sexuellement transmissibles (IST) et au VIH/SIDA. En contre partie: promouvoir chez les jeunes des valeurs positives pour en faire d'excellents citoyens.



Commission Diocésaine
Justice et Paix de Nyundo

CDJP/Nyundo

La Commission Diocésaine Justice et Paix de Nyundo est un des services généraux du Diocèse de Nyundo. La Commission a été créée dans l'Eglise Catholique en 1976 par le Pape Paul VI et à Nyundo, après le génocide, la Commission a repris les activités en novembre 1997. Elle travaille pour promouvoir la justice, la paix et la cohabitation pacifique dans le Diocèse de Nyundo, au Rwanda et au niveau transfrontalier. Sa vision c'est d'avoir une société réconciliée avec soi-même et où la culture de la paix et des droits deviennent une école à travers la transformation de mentalités et de comportements dans tous les domaines de la vie.



Le *CAREPD*, Centre Africain de Recherche et d'Education à la Paix et la Démocratie, a été créé en 1994. Le *CAREPD* a comme missions de promouvoir l'coexistence pacifique des hommes et des peuples, de favoriser le respect des différences et la coopération entre les personnes humaines et les nations et de contribuer à l'érection d'une société africaine démocratique.

Il a comme objectifs de mener des recherches sur les racines et les causes de la violence dans l'environnement africain, fournir un cadre d'un débat franc sur les problèmes cruciaux, diffuser et vulgariser les textes sur les droits de la personne et d'élaborer et exécuter des programmes de formation.



Le *CRAFOD* Le Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement (*CRAFOD*) est une ONG membre de l'ECC/Bas-Congo. Basée à Kimpese, son d'intervention s'étend sur l'ensemble de la Province du Bas-Congo grâce à 4 antennes décentralisées permettant de renforcer un travail dans les zones les plus enclavées. La stratégie du *CRAFOD* se base sur la complémentarité entre trois grands axes d'intervention : agriculture durable, santé communautaire et participation citoyenne à la gouvernance locale. Ses principaux partenaires sont les ONG Pain Pour le Monde et Agrisud International, le *CRAFOD* travaille aussi avec le *PNUD* et l'Union Européenne. L'ONG est membre du réseau Service Civil pour la Paix dans les Grands Lacs.



Rio est un réseau de personnes et d'organisations actives dans le développement de leurs sociétés et leurs organisations. Il organise des activités pour permettre aux Leaders et Institutions ecclésiastiques, aux organisations de la société civile de se connaître. En quête de la clarification de sa vision et des visions de ses membres, la présidence provinciale de l'Eglise du Christ au Congo/Sud-Kivu (ECC) a initié et conçu depuis 1999 un programme de formation des cadres et de promotion des oeuvres de développement des institutions partenaires. Ce programme intitulé Programme de Formation et de Promotion de l'ECC, en sigle FORPECC est arrivé à terme en décembre 2002. Dans le souci de répondre au contexte des guerres, des violences et des conflits multiples à l'Est de la République Démocratique du Congo, est née depuis Janvier 2003, le Réseau d'Innovation Organisationnelle, RIO en sigle.



POLE est un carrefour de réflexion et d'échanges dans une région où depuis la nuit des temps, se sont brassés des peuples autour des richesses que leur offrait une nature généreuse, carrefour qui a pour but de stimuler le développement des valeurs positives communes à ses peuples.

POLE a l'ambition d'offrir un cadre de libre expression, un lieu pour un débat contradictoire à partir des analyses et des recherches faites avec des individus intéressés ou d'autres institutions. Ce lieu devrait permettre le dépassement du seul ghetto ethnique dans lequel s'engouffrent désormais les gens et qui sert de levier facile de mobilisation politique pour une classe politique manipulatrice.

Autres partenaires



Brot für die Welt –
Evangelischer
Entwicklungsdienst



Search for
Common Ground



Poème d'un participant Rwandais de la Semaine de la Paix 2011

Jeunesse, pilier de la paix
Jeunesse, pilier et honneur des nations Jeunesse, chère et
amie du Rwanda et du Congo
Jeunesse, pilier et paix éternelle,
Prends courage, la victoire est à toi.
Tu es l'attrait de la paix dans tous les coins,
Tu deviens la base du succès
Tu te manifestes comme une habitude devant l'étranger
C'est notre raison d'être ici aujourd'hui
Pour que la paix règne partout
Je parle du pilier de la paix chez nous
Que toutes les nations la louent
Que tous les genres se sentent égaux
Jusqu'à l'éternité
C'est notre raison d'être ici.
Que les Congolais règnent
Que les Rwandais règnent
Que la paix éternelle soit notre héritage
Soyons toujours victorieux et libres de parole
Chère, et forte jeunesse
Tu es la levure de paix pour les nations
Sois à l'aise, reconnaissante et règne pour toujours
Je tourne mon regard vers d'autres nations
Je m'adresse à tous ceux qui m'écoutent
Jeunesse, paisible et intarissable source
Votre aurore et votre paix
Notre force d'avancement pour le progrès
Prend toujours l'élan vers le devant sans relâche.



